

Une démocratie confinée

Collection « Espace éthique »
dirigée par Emmanuel Hirsch

Parmi les titres déjà parus :

Sous la direction de
Emmanuel Hirsch, Pierre-Emmanuel Brugeron
Vivre avec une maladie neuro-évolutive
Enjeux éthiques et sociétaux

Jean-Louis Touraine
Donner la vie, choisir sa mort
Pour une bioéthique de liberté

Laure Marmilloud
Donner vie à la relation de soin
Expérience pratique et enjeux éthiques de la réciprocité

Sous la direction de Bernard N. Schumacher
L'éthique de la dépendance face au corps vulnérable

Voir la collection complète en fin d'ouvrage

Emmanuel Hirsch

Une démocratie confinée
L'éthique quoi qu'il en coûte

Préface de Philippe Amouyel

The logo for Éditions érès features a stylized lowercase 'é' with a grey circular background behind it. To the right of this symbol, the word 'éditions' is written vertically in a small font, and the word 'èrès' is written in a larger, bold, lowercase font.

Conception de la couverture :
Anne Hébert

Version PDF © Éditions érès 2021
CF - ISBN PDF : 978-2-7492-7041-8
Première édition © Éditions érès 2021
33, avenue Marcel-Dassault, 31500 Toulouse, France
www.editions-eres.com

Partagez vos lectures et suivez l'actualité des **éditions érès** sur les réseaux sociaux



Aux termes du Code de la propriété intellectuelle, toute reproduction ou représentation, intégrale ou partielle de la présente publication, faite par quelque procédé que ce soit (reprographie, microfilmage, scannérisation, numérisation...) sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC), 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, tél. : 01 44 07 47 70 / Fax : 01 46 34 67 19

Table des matières

PRÉFACE

Nous avons tous pris conscience que notre vie allait changer <i>Philippe Amouyel</i>	9
--	---

INTRODUCTION

L'éthique, quoi qu'il en coûte.....	15
« Les scientifiques le disent, c'est la priorité absolue ».....	15
« Ces décisions seront politiques et sociétales, bien plus que sanitaires ».....	23
« Ce soir, je pose des règles nouvelles, nous posons des interdits ».....	28
Pour vivre en démocrates l'après de ces temps de pandémie.....	36
1. PREMIÈRES RÉPONSES ADAPTÉES MAIS RÉFLEXION NÉCESSAIRE.....	40
Expliquer et justifier la hiérarchisation des choix.....	40
Assumer en démocrates l'état de mobilisation.....	42

Table des matières

2. LA MORT DU DOCTEUR LI WENLIANG À L'HÔPITAL CENTRAL DE WUHAN : UN SYMBOLE, UNE ALERTE	44
La figure humaine de l'épidémie.....	44
3. COMMENT NOTRE SOCIÉTÉ SE PRÉPARE-T-ELLE À UN RISQUE SANITAIRE ?	47
La sécurité sanitaire n'est pas uniquement une affaire d'experts	48
Un consensus basé sur des valeurs éthiques partagées est indispensable	53
Contribuer à une sensibilisation mesurée et pertinente de la société.....	57
4. PRÉFIGURER LES CONSÉQUENCES DE LA PANDÉMIE SUR LA VIE PUBLIQUE	62
Cohésion nationale et rapport de confiance.....	62
Crise des légitimités en démocratie	64
5. DES CHOIX ÉTHIQUES REDOUTABLES ATTENDENT LES ÉQUIPES MÉDICALES	65
Les arbitrages relèvent de la responsabilité politique	65
Quels critères de priorisation en réanimation ?	67
6. QUELLE CONSIDÉRATION POUR CEUX QUE L'ON NE PEUT PAS SAUVER ?	70
Violence en fin de vie éprouvée comme une souffrance dont on ne se remet pas ..	70
Sédations terminales	72
Les rites de la séparation et de l'adieu doivent être réinstaurés.....	73

7. LES EHPAD AU CŒUR	
DE NOS ENGAGEMENTS.....	75
S'opposer à des mesures discriminatoires	75
Témoigner de notre humanité.....	77
8. UNE CONCERTATION DÉMOCRATIQUE	
DÉSORMAIS NÉCESSAIRE.....	80
Associer les citoyens aux délibérations....	80
Enjeux de crédibilité.....	81
9. LA PROTESTATION MORALE	
INFLUENCERA-T-ELLE	
LES CHOIX POLITIQUES ?.....	83
La confrontation d'idées	
est la force d'une démocratie.....	83
Ce à quoi engagent nos choix moraux....	86
S'armer moralement.....	88
10. PRÉPARER L'APRÈS-CONFINEMENT.....	91
Une société civile partenaire	
des décisions.....	91
Penser ensemble et accompagner	
les décisions politiques.....	94
11. C'EST EN DÉMOCRATES	
QU'IL NOUS FAUT VIVRE	
AVEC LA COVID-19.....	97
L'épreuve du saut dans le vide.....	97
Une mobilisation éthique.....	99
12. SIGNIFICATIONS D'UN 1 ^{ER} MAI	
EN TEMPS DE PANDÉMIE.....	103
Intelligence et audace de l'action.....	103
Ils ont fait le choix de la démocratie.....	105

Table des matières

13. DOIT-ON SE RÉSOUDRE À UNE DÉROGATION AU SECRET MÉDICAL ?.....	107
Qu'en sera-t-il de l'acceptabilité sociale de mesures discrétionnaires ?.....	107
La perspective du 11 mai nous inquiète plus qu'elle ne nous rassure.....	111
14. RIEN NE JUSTIFIE DE METTRE ENTRE PARENTHÈSES LA DÉMOCRATIE.....	114
Le confinement, « un explosif détonant »	114
L'urgence sanitaire n'est en rien incompatible avec l'urgence démocratique.....	118
15. DEVOIR D'INVENTAIRE, DEVOIR DE DÉMOCRATIE.....	122
Un sursaut de notre société.....	122
Le confinement politique est peu compatible avec la gouvernance d'une crise.....	124
16. COMMENT ANNONCER UN CANCER DANS UN ABRIBUS ?.....	126
Évoluer en situation de tempête et décider dans le brouillard.....	126
Cette fois les malades ont encore davantage joué collectif et solidarité.....	128
17. LA MORT DE GEORGE FLOYD, SYMBOLE D'UN CHANGEMENT D'ÉPOQUE.....	131
Toute vie compte.....	131
Porter les promesses de l'après.....	133

18. LE REBOND DE LA PANDÉMIE	
EST LE SIGNE D'UN ÉCHEC POLITIQUE	136
Surmonter l'inconséquence, l'ignorance et l'inertie.....	136
Ils décident en notre nom, pour nous et sans nous.....	140
19. CES DERNIERS MOIS, LA DÉMOCRATIE SANITAIRE A ÉTÉ BAFOUÉE.....	144
Qu'avons-nous tiré de ces mois de pandémie ?	144
Se risquer à une autre intelligence de la démocratie.....	145
Armer notre démocratie pour affronter de nouveaux défis.....	147
20. LE REFUS DU PORT DU MASQUE, UNE DÉFAITE POLITIQUE	148
Analyser les causes de démobilitation d'une partie de notre société.....	148
Il serait naïf de considérer que nous disposons d'un plan B	149
La « bataille du masque », une défiance à l'égard des choix politiques.....	151
21. APRÈS L'ÉCHEC POLITIQUE DU POST-CONFINEMENT	153
Invoquer l'impréparation n'est plus recevable.....	153
Temps des soupçons et crise des légitimités.....	154
Incapacité des responsables politiques à saisir l'esprit du temps.....	156
A-t-on pour seul choix d'éviter le pire ?..	157

Table des matières

22. LE REBOND EST DÉJÀ LÀ... SON INQUIÉTANTE SIGNIFICATION POLITIQUE.....	160
Un Conseil de défense et de sécurité nationale pour décider de choix sociétaux.....	160
La confiance doit être reconquise.....	163
23. POURQUOI EN RECHERCHE BIOMÉDICALE LES RÈGLES S'IMPOSENT-ELLES À TOUS ?	165
L'intérêt de la personne prime.....	165
Comment faire valoir l'éthique de la recherche en temps de pandémie ? ..	167
Quelles dérogations en cas de circonstances exceptionnelles ?	169
Minimiser les risques pour la personne impliquée dans les essais cliniques	172
Cohérence entre pratiques médicales et recherche scientifique.....	173
La communauté scientifique doit assumer ses responsabilités.....	177
24. FACE À LA « DEUXIÈME VAGUE » ÉPIDÉMIQUE, LE PIRE RISQUE-T-IL D'ARRIVER ?	180
La politique de l'éteignoir	180
Des mesures perçues comme punitives et discriminatoires.....	182
Une réforme de la pensée et de la méthode gouvernementales s'impose.....	184

25. PRÉCARITÉS, JUSTICE ET STRATÉGIES DE SANTÉ PUBLIQUE.....	187
Exigence de justice à l'égard de tous.....	189
Lorsque l'accès aux droits et aux soins est bafoué.....	191
Le secteur de l'intervention sociale démuni d'un soutien effectif.....	195
26. ESSAIS VACCINAUX : ENTRE INTÉRÊT SUPÉRIEUR DE LA SOCIÉTÉ ET RISQUES JUSTIFIABLES.....	199
Des points de vigilance justifient des précisions.....	199
Contexte contraint.....	200
Indemnisation des préjudices.....	201
Règles explicites et transparentes.....	202
27. COUVRE-FEU : NOUS VOILÀ AUX LIMITES DE CE QUE L'AUTORITÉ PUBLIQUE PEUT IMPOSER.....	205
La gouvernance sanitaire n'a pas été à la hauteur des enjeux.....	205
Le choix est celui d'un moindre mal dont il conviendra de se contenter, provisoirement.....	207
Le confinement de la vie démocratique n'est pas compatible avec la responsabilisation de la société.....	208
28. QUE RESTERA-T-IL DE NOS ESSENTIELS ?.....	210
Dissidence politique annoncée.....	210
Sédation profonde et continue de ce qui donne sens et fait société.....	213

Table des matières

Les défis nous sollicitent dans une autre fonction que celle du figurant.....	214
Les essentiels d'une société démocratique.....	217
29. LE CONFINEMENT, UN ACTE DE LIBERTÉ ET DE RESPONSABILITÉ.....	221
Opportunité d'une refondation de la méthode politique ?.....	221
Le temps politique du confinement.....	223
30. IMPOSER UN CONFINEMENT SÉLECTIF, EST-CE ACCEPTABLE ?.....	226
Une gouvernance sacrificielle, expiatoire	226
L'esprit d'enfermement.....	230
Cette pandémie est révélatrice des vérités de nos sociétés.....	232
Priorisation discriminatoire.....	235
31. ANNONCES D'UN VACCIN, STRATÉGIES SCIENTIFIQUES ET FINANCIÈRES.....	237
Ce que signifient des résultats intermédiaires.....	237
Comment s'est-on préparé à ce défi éthique ?.....	240
Le vaccin, « un bien public mondial ».....	243
32. MAINTIEN DU CONFINEMENT : DE LA SÉDATION PROFONDE AU RISQUE DE SÉDITION.....	247
Gouverner autrement que dans la contrainte.....	247
Injure à la vie démocratique.....	249

La sédation politique a pour risque une sédition populaire.....	251
33. NOTRE SOCIÉTÉ EST DIGNE D'UNE GOUVERNANCE DÉMOCRATIQUE DE LA PANDÉMIE.....	255
Refonder un pacte de confiance est urgent.....	255
Conséquences d'une conception autoritaire du processus décisionnel.....	258
Instaurer une gouvernance démocratique de la pandémie.....	260
34. LE PRÉSIDENT NE PEUT PLUS DÉCIDER « QUOI QU'IL NOUS EN COÛTE »	263
Renouveler une gouvernance qui a épuisé sa crédibilité.....	263
« Si vous ne voulez pas l'entendre, sortez d'ici ! »	265
Dernière tentative d'ajustement entre l'encore possible et ce que la société ne supportera pas.....	267
35. EXIGENCES ÉTHIQUES POUR UNE VACCINATION EN EHPAD	269
En temps normal, le développement d'un vaccin nécessite de sept à dix ans en moyenne.....	269
Une charte nationale d'éthique et de déontologie de la stratégie de vaccination	273
La recevabilité et l'acceptabilité du processus.....	275
Face aux vulnérabilités, une exigence éthique plus forte.....	279

Table des matières

36. QUELS ARGUMENTS NOUS DONNENT À CROIRE QUE LE PIRE N'EST PAS POUR DEMAIN ?	282
L'annonce d'un variant du coronavirus a bouleversé en quelques heures nos quelques certitudes.....	282
Devra-t-on se résoudre à admettre des dispositions inconciliables avec nos valeurs ?	285
Comment éviter le pire ?	287
37. POURQUOI DES RÉSIDENTS D'EHPAD ONT-ILS CHOISI LA VACCINATION, ALORS QUE DES PROFESSIONNELS S'Y OPPOSENT ?	289
Premiers de cordée.....	289
Nous ne sommes pas prêts à lâcher le combat.....	291
Entre liberté et responsabilité, se faire vacciner.....	294
CONCLUSION	
Inventer une gouvernance éthique de cette crise sociétale.....	298
ANNEXES	302
Annexe 1	
Commission d'enquête pour l'évaluation des politiques publiques face aux grandes pandémies à la lumière de la crise sanitaire de la Covid-19 et de sa gestion, audition, Sénat	302
Annexe 2	
Appel à une gouvernance démocratique de la crise sanitaire	323

À Zhang Zhan,
« Journaliste citoyenne » condamnée
le 28 décembre 2020 à quatre ans de prison
pour avoir enquêté dès février sur les réalités
de la pandémie à Wuhan
que dissimulent les autorités chinoises.

« L'éthique est affaire de liberté, et, en ce sens, l'action éthique est toujours inventive d'elle-même. Ce qui n'est pas à inventer, ce qui n'est pas à décider, c'est que nous sommes en obligation morale, et ça c'est le principal¹. »

« De la fenêtre des personnes vulnérables, l'angoisse est forte et la restriction difficile à comprendre. Les informations se multiplient, le vocabulaire effraie. Les professionnels qui assurent encore un service à domicile sont inquiets pour eux-mêmes, angoissés de ne pas connaître les bons gestes et de transmettre le virus. La relation duelle en proximité n'aide pas à

1. C. Bruaire, dans E. Hirsch, *Médecine et éthique. Le devoir d'humanité*, Paris, Éd. du Cerf, 1990.

se soustraire à cette panique qui nous envahit tour à tour de manières disparates et inégales². »

« Voilà, la priorité des priorités aujourd'hui est donc de protéger les plus faibles, celles et ceux que cette épidémie touche d'abord³. »

« Le *care* est d'abord prise de conscience de ce qui importe, ce qui compte pour nous – à la fois de ce que nous nous soucions, et de ce dont nous dépendons⁴. »

« Et dans cette période, nous ne devons pas nous laisser nous emporter.

Tenons-nous ensemble autour de nos valeurs, autour de notre Histoire, dans cet attachement à notre démocratie, à notre humanisme qui demeurent, aujourd'hui comme hier, nos plus sûrs atouts⁵. »

« Ma tâche ne consiste pas à construire l'éthique ; j'essaie seulement d'en chercher le sens. Je ne crois pas en effet que toute philosophie doive être programmatique⁶. »

2. N. Nauleau, « Journal de bord de la pandémie par une personne handicapée », Jour 4, 24 mars 2020, <https://www.espace-ethique.org/ressources/article/journal-de-bord-de-la-pandemie-par-une-personne-handicapee-jour-4>

3. « Adresse aux Français », Emmanuel Macron, président de la République, 12 mars 2020, <https://www.elysee.fr/emmanuel-macron/2020/11/24/adresse-aux-francais-24-novembre>

4. S. Laugier, *Tous vulnérables ? Le care, les animaux et l'environnement*, Paris, Payot, 2012.

5. « Adresse aux Français », 12 mars 2020, *op. cit.*

6. E. Levinas, *Éthique et infini*, Paris, Le Livre de poche, 1982.

Préface

Nous avons tous pris conscience que notre vie allait changer

C'est le 17 mars 2020 à midi que nous avons tous pris conscience que notre vie allait changer.

Jusqu'alors, les quelques cas de syndrome de détresse respiratoire aiguë apparus en fin d'année 2019 en Chine étaient regardés avec distance et compassion par les spécialistes de tous bords. Puis l'irruption violente du coronavirus en Europe et sa diffusion massive et rapide à l'ensemble de notre pays a rendu cette menace brutalement toute proche. Nous ne connaissions alors rien de cette nouvelle maladie infectieuse émergente – la Covid-19 – qui commençait à désorganiser notre système de santé. Il fallait à tout prix pouvoir réagir en contrôlant l'épidémie avant qu'elle ne contrôle le pays.

Un virus, comme le coronavirus, ne peut survivre qu'en se reproduisant dans un autre organisme vivant – en l'occurrence nous – avant que notre système immunitaire ne le détruise. Aussi, pour continuer à se propager, le coronavirus doit-il

trouver un autre organisme non infecté pour survivre. Une fois qu'il aura infecté toute la population, il cessera de se propager grâce à l'immunité collective naturelle ainsi acquise. Donc face à une telle menace deux solutions : laisser se répandre le virus et attendre qu'il disparaisse ou bloquer au maximum sa transmission, investir massivement dans la recherche médicale pour découvrir un vaccin et créer, grâce à la vaccination de toute la population, l'immunité collective qui arrêtera définitivement sa propagation.

Certains pays comme la Suède, la Hollande, le Royaume-Uni ont essayé l'immunité collective naturelle, accumulant décès et formes graves à des niveaux humainement et éthiquement inacceptables. Ce fut un échec total. D'autres continents, comme l'Asie, se sont mis à traquer tous les individus infectés symptomatiques mais surtout asymptomatiques, grâce à une stratégie de dépistage massif et à un isolement efficace et autoritaire, tout en contraignant les personnes non infectées à porter des équipements de protection individuelle. Aujourd'hui ces pays ont retrouvé une vie presque normale en attendant la vaccination.

Comme plusieurs autres pays, la France a décidé de stopper la progression du virus en plaçant notre pays sous cloche et en assignant à résidence surveillée tous les Français pendant cinquante-cinq jours. Cette décision gouvernementale, forte et courageuse, était la seule possible compte tenu de l'absence de stratégie de dépistage en population et de l'insuffisance d'équipements de protection individuelle.

Soumis à cet enfermement forcé, les Français ont redoublé d'imagination et se sont organisés rapidement pour tenir le siège. Des élans de solidarité sont apparus partout en France. L'imagination créative le disputait à l'empathie avec l'espoir de voir arriver la fin de ce confinement généralisé. Tous voulaient participer.

Puis la fin du confinement est arrivée. Nous étions enfin sortis du diktat de l'urgence, mais nous n'avions pas encore de vaccin disponible pour créer cette immunité collective nécessaire à l'extinction de l'épidémie. Le coronavirus allait donc pouvoir reprendre son parcours morbide dans nos organismes naïfs de toute infection.

Nous n'avons pas su tirer profit de ce formidable élan communautaire et solidaire, unique à l'échelle de notre pays. C'eût été l'occasion d'expliquer, de partager, d'écouter et de responsabiliser, dans le contexte d'une démocratie sanitaire assumée par tous. Juste avant la sortie de confinement, j'ai pu prendre conscience du besoin de responsabilisation qui animait alors les Français. En tant que directeur de la Fondation Alzheimer et en discutant avec les chercheurs en gériatrie et en épidémiologie de mon unité de recherche, nous avons été alertés par les questions anxiogènes que se posaient beaucoup de nos concitoyens à l'approche de la sortie de confinement : « Le 10 mai à minuit je suis bien à l'abri du virus chez moi, mais le 11 mai à 0 h 00 je me retrouve à nouveau dans la situation à risque du 17 mars : que faire ? » Le projet d'aider les gens à prendre le contrôle de cette anxiété en estimant eux-mêmes le risque qu'ils avaient de faire une forme grave de la maladie est ainsi né, encouragé

et soutenu par mon ami Emmanuel Hirsch. Nous avons donc créé le COVID-SCORE, un outil très simple, accessible par Internet (www.covid-score.fr) permettant de calculer pour nous-même et ceux qui nous entourent le risque de développer une forme grave en cas d'infection. Les 9 et 10 mai ce site a été saturé en quelques heures par plus de 140 000 connexions. C'est à cet instant que j'ai compris le besoin que nous avons tous de prendre en main la façon dont nous voulions lutter contre cette maladie. Malheureusement, bien que recommandée par le Conseil scientifique Covid-19, la création de comités de liaison citoyens ou d'organes de consultation qui auraient pu soutenir cette réflexion participative n'a jamais vu le jour.

Puis l'été est arrivé. Nous disposions enfin des tests de dépistage et des équipements de protection individuelle en nombre suffisant. Aussi le gouvernement a-t-il essayé de mettre en place la stratégie du « tester-tracer-isoler » avec un impact relativement limité. Comme il fallait s'y attendre, certains n'ont pas complètement respecté les mesures barrières, d'autres s'y sont opposés publiquement, créant une confusion dans l'esprit du public. Ces dissonances ont permis au virus de reprendre tranquillement et discrètement son cheminement morbide quelques semaines après le confinement.

Dès les premières semaines de septembre, plusieurs équipes d'épidémiologistes, dont la mienne, ont tenté d'alerter sur l'arrivée imminente d'une deuxième vague¹. Après un certain

1. « Des mesures radicales dès ce week-end pour des vacances de la Toussaint sereines », *Le Journal du Dimanche*, 27 septembre 2020.

incompréhension de notre réalité sociale que d'une erreur politique déplorable. L'exigence de respect s'impose à tous.

Remettre au cœur du débat les lieux naturels de concertation institutionnels et associatifs est un préalable indispensable. Redonner la parole au citoyen est nécessaire mais non suffisant si l'échange ne s'inscrit pas dans une exigence de responsabilité soucieuse du bien public.

Nous en appelons donc à l'organisation du débat public comme la condition nécessaire et le préalable à une gestion de proximité des situations sanitaires, économiques et sociales des départements ou des communes dans un cadre souple, défini nationalement, pour éviter les incohérences et les injustices.

Pourquoi un maire ne pourrait-il pas décider avec son conseil, dans un cadre défini, des conditions d'ouverture des activités spécifiques sur son territoire après avoir organisé une concertation avec les autorités sanitaires locales, les associations et les citoyens concernés ?

Soutien de l'action de terrain

Faisons de cette crise sanitaire l'occasion de renforcer la vitalité de notre démocratie et d'inventer des modes de décision, d'information et de partage d'expériences plus locaux, plus proches et concertés, selon un principe de subsidiarité. Nous n'oublierons pas l'élan solidaire de nombre de nos concitoyens qui ont trouvé, depuis le début de la crise sanitaire, l'intelligence et les moyens d'apporter des solutions aux personnes les plus vulnérables.

Profitons de ces expériences et faisons de cette crise une occasion de raffermir les liens sociaux, au lieu de les détruire. Sans cela, nous pouvons craindre la montée des individualismes, des antagonismes et des crises générés par le désespoir social.

Passer du contrôle central au soutien et à l'accompagnement de l'action de terrain est donc un changement de paradigme qui, certes, prendra du temps, mais apparaît essentiel dans cette période. Travaillons avec les élus

sur le maintien des commerces de proximité, si vitaux, renforçons de façon significative les associations dans les quartiers plus exposés à la crise, valorisons les initiatives locales d'accompagnement des personnes en situation de précarité, soutenons les activités culturelles et de loisirs. Cela sans transgresser, bien entendu, les règles indispensables de lutte contre cette pandémie.

Reconnaissons une liberté d'appréciation aux acteurs de terrain, une capacité d'engagement comme c'est le cas avec les « ambassadeurs prévention Covid-19 ».

Redonnons sens au débat démocratique dans la période d'assouplissement du confinement. Elle exige une meilleure compréhension des enjeux pour adopter des comportements individuels et collectifs à la fois responsables et compatibles avec la reconfiguration d'espaces de solidarité sociale accordant une attention particulière aux populations les plus fragiles.

Reprenons le chemin de l'avenir en puisant dans nos valeurs fondamentales de liberté, d'égalité et de fraternité, en ne les laissant jamais dépérir et en les ravivant, encore et toujours. Saisissons l'occasion de cette *crise* pour en faire une au sens noble du terme : un moment critique, de sursaut et de décision, qui nous permette de progresser, de manière responsable et solidaire, dans la construction d'un projet politique de démocratie délibérative.

C'est ce à quoi contribuera notre Initiative nationale Éthique & Pandémie⁶.

5 décembre 2020

6. Rejoindre les signataires, s'associer à l'initiative : <http://ethique-pandemie.com/initiative-nationale/>